

CIRCULATION(S)

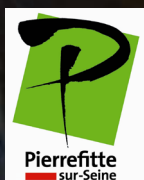
festival
de la jeune
photographie
européenne

© Bruno Fert



DOSSIER DE MÉDIATION

ESPACE CULTUREL MAURICE-UTRILLO



Festival Circulation(s)

En tournée à Pierrefitte-sur-Seine

Du mardi 10 au samedi 28 novembre 2015

Vernissage le samedi 7 novembre à 17h30

Dédié à la jeune photographie européenne, le festival Circulation(s) propose un regard croisé sur l'Europe à travers la photographie. Il a pour vocation de faire émerger les talents de la jeune photographie européenne et de faire découvrir au public la création artistique contemporaine innovante. La programmation s'articule autour de la sélection d'un jury suite à un appel à candidatures international, d'invités (une galerie et une école) et de la carte blanche de la marraine de cette édition, Nathalie Herschdorfer, directrice du Musée des beaux-arts du Locle, en Suisse.

Les présentations des photographes du festival et de leurs séries sont téléchargeables sur notre site :

<http://www.festival-circulations.com/>

Les artistes exposés à l'Espace Culturel Maurice-Utrillo :

Philippe Dollo
 Juliette-Andrea Elie
 Epectase
 David Fathi
 Audrey Laurans
 Romain Mader
 Jan Maschinski
 Erik Östensson
 Dita Pepe
 Cyril Porchet
 Laurence Rasti

Information, visites guidées :

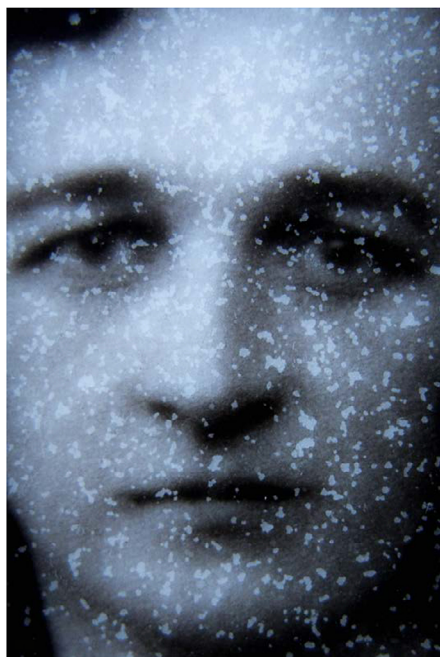
Direction de la Culture : 01 72 09 34 22 / 35 60

Livret jeux

Les visites sont appuyées par des livrets-jeux pour les enfants. Conçus comme des outils d'accompagnement, ces derniers sont distribués librement sur le site de l'exposition.

Dossier pédagogique

L'exposition principale est adaptée au jeune public



Le travail de Philippe Dollo est une enquête sur la mémoire des Sudètes, régions de l'actuelle République tchèque, où vivaient, avant la Seconde Guerre mondiale, des populations majoritairement allemandes. En représailles à l'annexion des Sudètes au Troisième Reich par Hitler en 1938, tous les Allemands furent expulsés de leurs villages et déportés en 1945. À travers des témoignages, des documents trouvés sur place et en photographiant les Sudètes d'aujourd'hui, Philippe tente de nous raconter cette part oubliée de la Grande Histoire.



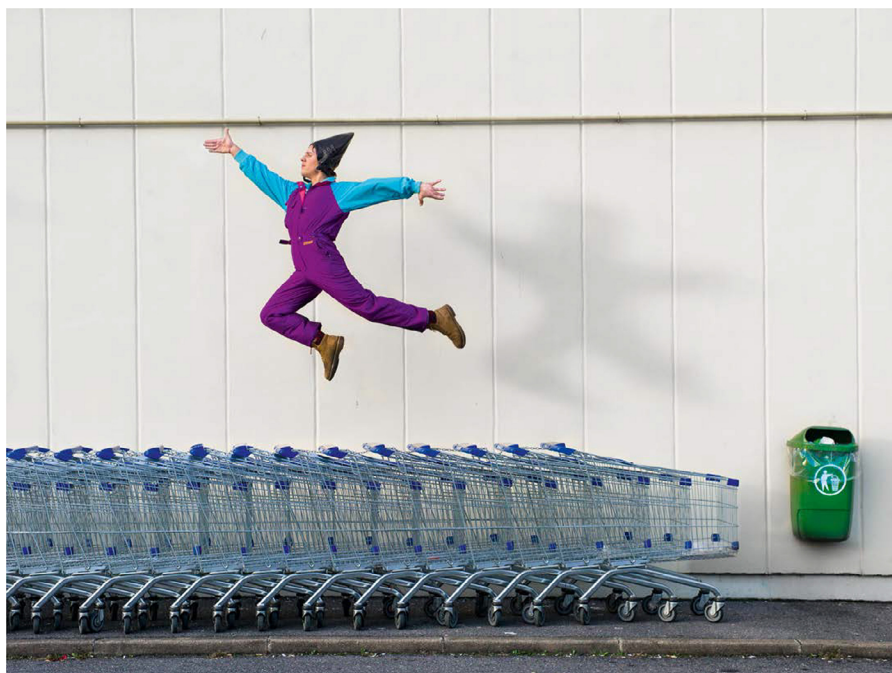


Juliette-Andrea Elie retravaille ses photographies en les imprimant sur du papier calque. Ce procédé lui permet d'intervenir par-dessus les images en composant des dessins embossés (technique qui consiste à creuser dans du papier) qui créent des paysages diaphanes et nébuleux.



Juliette-Andrea Elie
Fading Landscapes
 France





Bœuf de cheval

Le duo de photographes Epectase se met en scène dans des situations absurdes. Ils investissent les décors de notre quotidien (forêt, parking, jardin) et créent des images burlesques. Ce sont des photographies de performance.



L'impact



Prise de conscience





17 Janvier 1966

Palomares Espagne

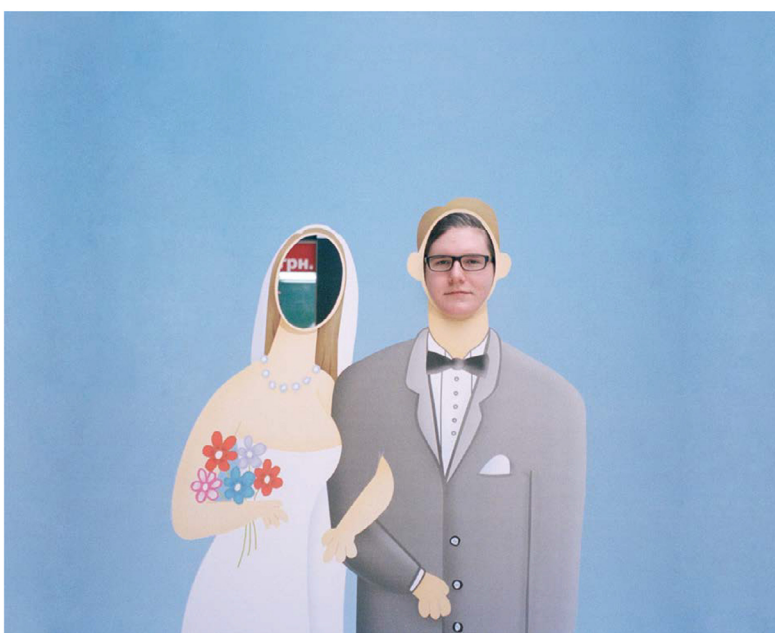
Quatre bombes sont perdues près de Palomares en Espagne, après que l'avion les transportant a été victime d'une collision en plein air.

Pour rassurer la population locale, le ministre du tourisme espagnol et l'ambassadeur américain en Espagne, organisent rapidement un plan de communication. Ils invitent les journalistes sur une plage non loin de l'accident, pour se faire photographier nageant dans la mer méditerranée.

Quarante ans après les événements, des traces de radioactivité sont encore détectées dans la région, et les coûts de nettoyage demeurent un sujet de discorde entre l'Espagne et les Etats-Unis.



La série de David Fathi est une recherche sur toutes les explosions nucléaires à travers le monde. Malgré les dégâts causés par les deux bombes à Hiroshima et Nagasaki (fin de la Seconde Guerre mondiale), il y a encore beaucoup d'essais nucléaires mais nous ne le savons pas. Tout ce qui est documenté ici est vrai, même si parfois les histoires semblent tout droit sorties d'un film.



Pour faire ce reportage, Romain Mader s'est rendu en Ukraine, un pays réputé pour la grande beauté de ses femmes. Là-bas, de riches célibataires européens font le voyage pour trouver la femme de leur vie, ou pour vivre des aventures amoureuses éphémères. Avec humour et ironie, Romain Mader nous offre ici sa vision de ce phénomène.

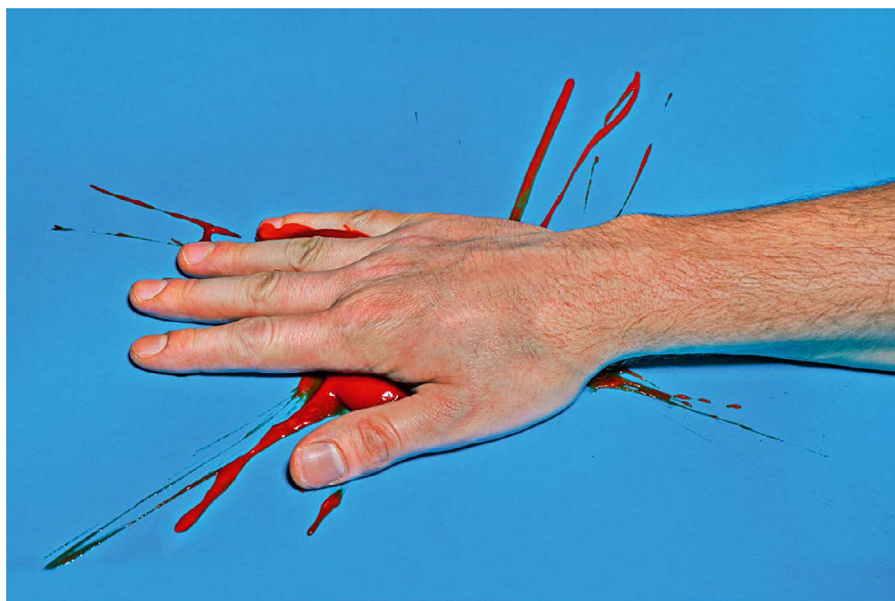


Romain Mader

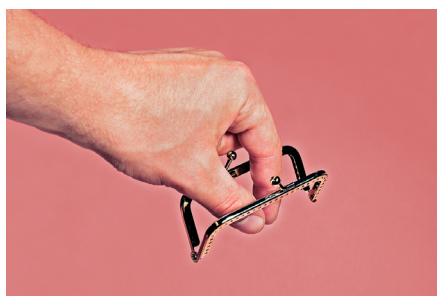
Ekaterina

Suisse

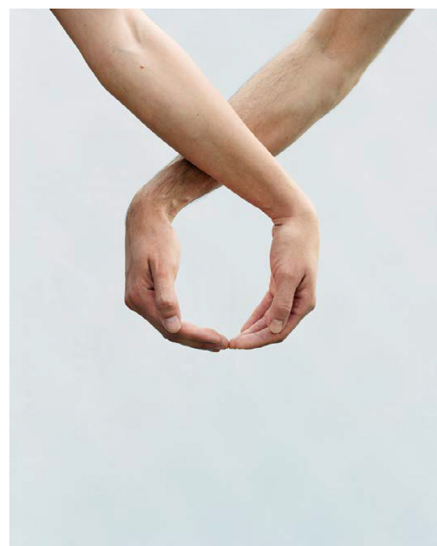




Jan Maschinski met en scène des objets familiers de notre quotidien en les détournant de leur usage habituel.



Jan Maschinski
Choke
Allemagne

Erik Östensson réalise des photographies dans lesquelles il met en scène le corps humain, créant ainsi des formes inattendues et originales avec les différentes parties du corps.



Erik Östensson
The Circle and the Line
 Suède



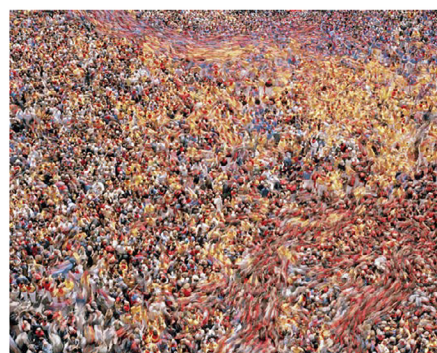
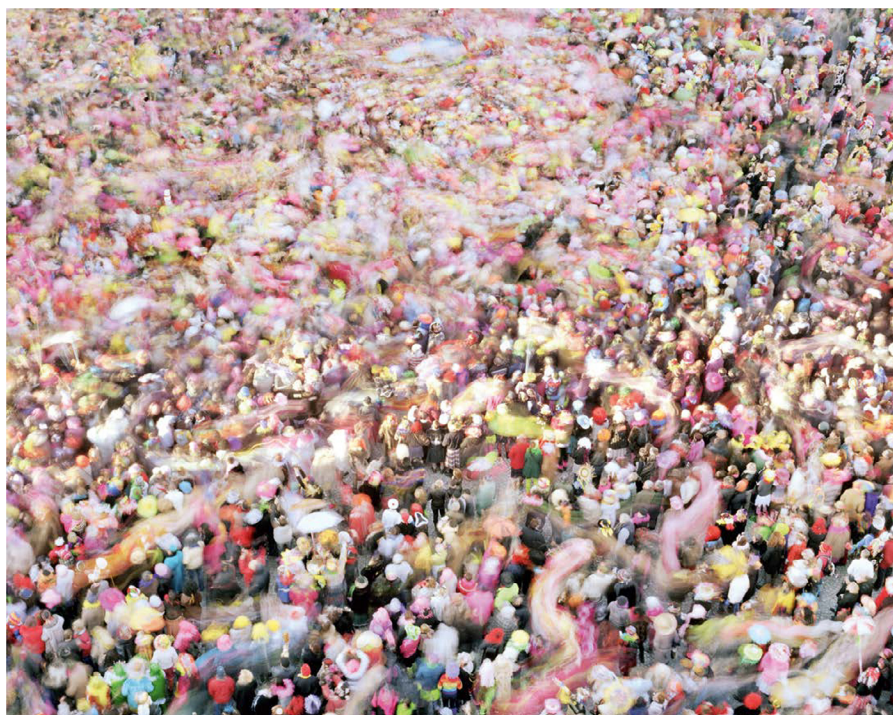


Dita Pepe se demande à quoi ressemblerait sa vie si elle était née ailleurs et si les personnes de sa famille étaient différentes. Dans cette série, la photographe a essayé de répondre à ces questions en « s'invitant » dans la vie d'autres familles. Elle pose avec eux dans leur habitation et essaye de s'approprier leur mode de vie.

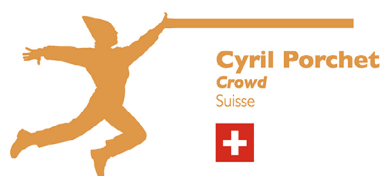


Dita Pepe
Self-Portraits with Men
 République tchèque





Cyril Porchet prend en photo des fêtes folkloriques. Il s'intéresse à l'énergie et aux couleurs qui se dégagent de ces rassemblements de personnes. Il cherche avec ses photographies à saisir la foule en mouvement.



Une brève histoire de la photographie

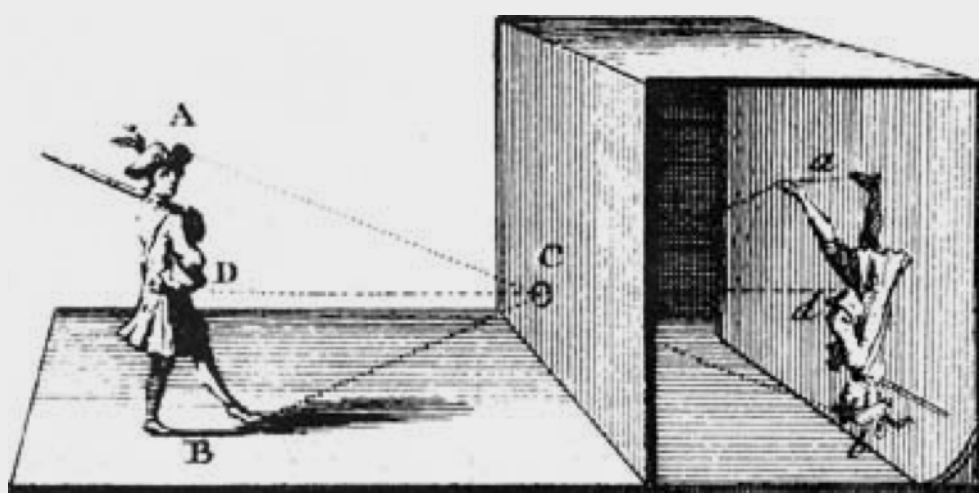
À la manière du dessin et de la peinture, la photographie permet de représenter le monde qui nous entoure. C'est une technique rendue possible par un procédé optique (qui permet la création d'une image) et chimique (qui rend possible la fixation de l'image sur un support). Étymologiquement, la photographie est « l'écriture par la lumière ». La naissance de la photographie est contemporaine de celle de la société industrielle et de l'émergence de la mécanisation croissante.

1. La « chambre noire » (camera obscura)

L'ancêtre de la photographie est la « chambre noire ». Ce procédé est connu depuis l'Antiquité où il était utilisé pour l'observation des éclipses solaires.

Comment ça marche ?

Dans une enceinte fermée (pièce ou boîte), on fait pénétrer les rayons du soleil par une petite ouverture : cela permet alors de voir une réalité inversée sur la paroi située en face du trou. La projection de l'image sur une paroi permet de dessiner les contours du modèle.



L'invention de la lentille, au ^{xvi}^e siècle, permet de concentrer les rayons lumineux : l'image qui apparaît sur les parois de la « chambre noire » est donc de meilleure qualité et comprend plus de détails.

2. Les premiers procédés photographiques

La première photographie connue a été réalisée par Nicéphore Niépce en 1826. *Le Point de vue du Gras, Saint-Loup-de-Varenne* a été réalisé sur une plaque d'étain recouverte de bitume de Judée (matière durcissant au soleil). Pour réaliser ce cliché, il a dû effectuer une pose extrêmement longue (de 8 à 10h). Il est le premier à avoir réussi à fixer durablement les images obtenues dans la « chambre noire » et mis au point le premier procédé photographique appelé héliographie, « écriture par le soleil ».

À partir de 1839, Louis Daguerre développe le procédé du daguerréotype, c'est une image unique sans passage par un négatif. Le support de l'image est une plaque de cuivre recouverte d'une mince couche d'argent soigneusement polie. La réaction chimique entre deux composants, l'argent et l'iode, produit de l'iodure d'argent, qui est beaucoup plus sensible à la lumière que le bitume de Judée. Cette découverte permet de réduire les temps de pose : il faut désormais 30 minutes pour prendre une photographie.

Enfin, Talbot met au point le calotype en 1840, qui constitue le premier négatif : à partir de celui-ci, il est possible de produire plusieurs exemplaires d'une même photographie. C'est une véritable révolution car, auparavant, les photos étaient en exemplaires uniques.

Trois enjeux principaux se posent à cette époque :

- permettre que le tirage soit stable dans le temps, c'est-à-dire que sa qualité ne s'altère pas avec le temps
- réduire le temps de pose
- simplifier le fonctionnement des appareils qui permettent de prendre des photos

3. De nouvelles découvertes vont bouleverser la photographie

La révolution de l'instantané : début 1880, apparaît le procédé gélatino-bromure d'argent qui est une véritable révolution pour la photographie. Cette innovation technique de développement jette les bases de plus d'un siècle de pratique de la photographie.

En 1884, l'inventeur américain et fondateur de la firme Kodak, Georges Eastman, met au point les surfaces sensibles souples et le film en celluloïd permettant de stocker plusieurs images dans le magasin de l'appareil photographique. Avec cette invention, il supprime rapidement la plaque de verre, plus lourde et plus fragile.

En 1888 apparaît le Kodak n°1, c'est le premier appareil qui réalise des photographies sur film souple. Pour faire développer sa pellicule, il fallait l'envoyer au siège de la compagnie, aux États-Unis. Malgré un prix de vente et de développement élevé, cet appareil connaît un grand succès. À partir de cette époque, la concurrence est lancée, de nombreux appareils photo toujours plus maniables et plus petits seront créés.

En 1903, Louis et Auguste Lumière mettent au point un procédé qui permet de réaliser des photographies en couleur, l'autochrome. Pour créer des couleurs, ils utilisent de la fécule de pomme de terre.

Par la suite, les évolutions technologiques vont permettre d'augmenter la qualité des tirages mais aussi de les rendre plus abordables : à partir de la Seconde Guerre Mondiale, la photographie est accessible au grand public.

4. La révolution numérique

Jusqu'au début du ^{xxi}^e siècle, le procédé photographique commun est dit « argentique ». Ce terme de photographie argentique fait référence à la technique permettant l'obtention d'une photographie par un processus photochimique comprenant l'exposition d'une pellicule sensible à la lumière puis son développement et, éventuellement, son tirage sur papier.

Depuis les années 2000, une révolution est en marche, celle de la photographie dite « numérique ». Les appareils photos numériques ne comportent plus de pellicule mais un capteur photosensible. Il n'y a plus de pellicule photo ni de développement argentique mais un simple fichier numérique facilement reproductible. La photographie numérique ouvre d'immenses perspectives aux photographes : un fichier peut donc être modifié et transformé (colorimétrie, contrastes, format, etc.) par le photographe.